

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Ici aujourd'hui, au pied du drapeau Français mais aussi de celui de l'Europe dont l'actualité nous rappelle s'il en était besoin l'importance, et à côté du monument érigé à la mémoire de ceux qui ont laissé leur vie pour la France, aujourd'hui donc nous sommes réunis ici pour marquer de la manière la plus solennelle notre fidélité à nos valeurs que sont la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité.

De toutes les commémorations officielles qui jalonnent le courant de chaque année, le 14 Juillet est dans l'esprit de nos compatriotes jeunes et plus âgés, la plus importante et la plus suivie.

Le 14 Juillet est d'abord, pour nous tous, un jour de fête : le jour où la Nation rend hommage à la République.

Le 14 Juillet c'est la fin du régime de pouvoir absolu. Ce jour-là s'ouvrait une ère nouvelle de notre histoire. Les révolutionnaires de 1789 voulaient offrir à tous, l'espoir de vivre librement et dignement.

Un peu plus d'un mois plus tard le 26 août 1789, les derniers articles de La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen étaient adoptés. Ce texte fondamental de la révolution française énonce l'ensemble de droits naturels individuels et communs, ainsi que les conditions de leur mise en œuvre.

Sans prendre une ride, la Déclaration est aujourd'hui inscrite dans le préambule de notre constitution. Ce n'est pas rien car cela place les dispositions de la Déclaration des Droits de l'Homme au-dessus de toutes les autres normes, lois et dispositions de notre pays.

Commémorer le 14 juillet 1789, c'est donc rappeler notre attachement à l'Histoire, à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. C'est aussi rappeler avec force notre attachement à la République qui ne vit pourtant le jour que 3 ans plus tard en 1792. Aujourd'hui dans notre pays, où nous vivons une sévère crise sociale et morale, n'oublions jamais les valeurs de 1789 afin d'assurer la cohésion et la solidarité entre tous les citoyens.

Dans notre pays les générations d'aujourd'hui sont persuadées que la liberté va de soi. Mais il est bon de rappeler qu'elle n'est jamais définitivement acquise, et qu'elle n'est que le résultat de la volonté partagée de tous.

Il est toujours bon de se souvenir que c'est à partir du 14 juillet 1789 et la prise de la Bastille, que le peuple est passé de la situation de sujet à celle d'acteur de sa propre vie. Oui il n'est pas superflu de se le rappeler.

La période dans laquelle nous vivons faite d'outrance, de violence, d'intégrisme, célébrer le 14 Juillet doit être plus que jamais l'occasion de nous rappeler que nous disposons, avec la République et la Démocratie, de biens d'autant plus précieux qu'ils sont rares et même de plus en plus rares sur notre terre. La République c'est plus qu'une manière de gérer un pays c'est une morale, une manière de voir le monde, une espérance. C'est la volonté de faire en sorte que les règles de la vie en commun soient élaborées par l'ensemble de celles et ceux auxquelles elles s'appliquent. C'est l'exigence d'une égalité qui tient compte de nos différences dans le respect des règles et des valeurs communes.

Nous devons, plus que jamais, faire preuve d'une vigilance extrême pour refuser toute dérive qui accepterait dans notre pays des droits ou des devoirs particuliers pour des groupes particuliers, en refusant aussi toute décision qui aboutirait à refuser le droit d'appartenance à la Nation à celles et à ceux qui, vivant avec nous et qui sont né(e)s à nos côtés, et qui partagent nos valeurs.

Le 14 Juillet est commémoré depuis 1880. Depuis cette année-là et jusqu'à nos jours, les maires de France et les Français commémorent deux 14 Juillet. La prise de la Bastille qui fait suite à l'insurrection populaire du 14 juillet 1789, mais il célèbre aussi la première fête de la Fédération, le 14 juillet 1790 : dernière grande manifestation d'unité nationale, sursaut de joie et volonté de vivre ensemble. Je l'ai déjà dit ici même c'est à cette dernière que va ma préférence car si 1789 est un événement libérateur, 1790 la fête de la Fédération est un moment d'unité nationale unique qui rassemble dans la capitale sur le Champ de Mars: nobles, ecclésiastiques, artisans, ouvriers, agriculteurs et même la famille royale. Dommage qu'avec le temps soient revenu la méfiance, la jalousie et le soupçon entre catégories sociales

Mais que dire de la fraternité qui se fragilise entre génération, nous pensons à nous, certes aussi à nos proches, nos parents, nos enfants, mais après ? Quel avenir laisse-t-on pour le monde de demain ?

Hier la Révolution Française mettait en place les premiers jalons d'une forme de Liberté – Égalité – Fraternité afin que la vie soit meilleure après : aujourd'hui ces valeurs sont à adapter aux défis du XXI^e siècle afin de faire face aussi aux crises écologiques, sociales, sociétales et sanitaires à venir. La Terre ne nous appartient pas, nous en sommes simplement les dépositaires, elle nous est prêtée par les générations qui vont venir. Il est clair que si comme dans l'immobilier on devait établir l'état des lieux que nous laissons il y a peu de chance que l'on nous restitue la caution. Alors soyons responsables dans nos actes de tous les jours , il est encore temps pour éviter le pire.

Notre devise et ses valeurs républicaines de partage, de justice, de solidarité et de fraternité. Illustrent un besoin d'agir face à l'urgence environnementale et aux inégalités sociales et territoriales. Je suis sûr que nous avons ensemble pour peu que l'on n'ai pas une vision égoïste de la vie, l'énergie nécessaire pour faire de demain un monde viable pour toutes et tous.

En tout cas c'est le vœu que je forme en ce 14 juillet 2022.

Vive la République et vive la France

*Le maire de Cros
Christian Clavel*